

Évolution du commerce mondial en 2003 et perspectives pour 2004

1. Principales données sur le commerce mondial en 2003

La croissance du commerce s'est accélérée en 2003, principalement grâce à l'expansion de la demande aux États-Unis et en Asie de l'Est. L'augmentation de 4,5 pour cent des exportations réelles de marchandises sur une base annuelle ne reflète pas la vigueur de l'expansion au cours de l'année. Bien que les investissements directs étrangers aient diminué au niveau mondial, les flux de capitaux vers les économies émergentes ont repris en 2003.

La production a augmenté dans les secteurs manufacturier et minier, et la forte croissance de la production agricole s'est poursuivie. Le commerce des marchandises a de nouveau augmenté plus rapidement que la production. L'excédent de la croissance du commerce de marchandises par rapport à celle de la production est bien documenté, mais on ne dispose pas de données pour le secteur des services au niveau mondial. Cependant, des renseignements partiels concernant les États-Unis indiquent que l'écart entre la croissance du commerce et celle de la production serait beaucoup moins prononcé pour le secteur des services que pour celui des marchandises.

L'évolution des prix des produits de base et les ajustements des taux de change ont eu une incidence sur les flux commerciaux internationaux, exprimés en dollars. On considère généralement que les variations des taux de change en 2003 ont permis de corriger partiellement les déséquilibres existants. Toutefois, les déséquilibres mondiaux sont dus essentiellement à la différence entre la désépargne aux États-Unis et l'importance de l'épargne en Asie de l'Est, situation qui n'a guère changé en 2003. La dépréciation du dollar EU n'a pas suffi jusqu'ici pour stopper l'augmentation du déficit courant des États-Unis. La hausse récente des prix du pétrole creuse encore plus leur déficit commercial.

Le niveau élevé des prix des produits de base, en particulier des combustibles, a grandement contribué à la reprise des exportations de marchandises des pays du Moyen-Orient et d'Afrique et des pays en transition exportateurs de pétrole. Rompant avec les tendances précédentes, les prix des produits agricoles et miniers ont augmenté plus rapidement que ceux des produits manufacturés.

En 2003, la valeur des exportations mondiales de marchandises a augmenté plus rapidement que celle des exportations de services commerciaux. La hausse des prix des produits de base a dopé la valeur du commerce des marchandises, alors que le conflit au Moyen-Orient, les préoccupations sécuritaires en Amérique du Nord et l'apparition de l'épidémie du SRAS en Asie de l'Est ont eu des effets très négatifs sur les dépenses au titre des voyages, ce qui a freiné la croissance du commerce des services.

Des changements par rapport aux tendances passées ont pu être observés dans la structure par produits du commerce mondial des marchandises en 2003 et pendant la période 2000-2003. Ces changements ont deux aspects notables. Premièrement, après l'éclatement de la bulle des technologies de l'information, le commerce mondial de matériel de bureau et de télécommunication n'a pas suivi le rythme de croissance global du commerce des marchandises, alors que c'était la catégorie la plus dynamique dans les exportations mondiales tout au long des années 90. En 2003, c'était le seul groupe de produits qui n'avait pas rattrapé ou dépassé son précédent niveau record de 2000. Deuxièmement, la croissance des exportations de

produits chimiques a commencé à s'accélérer après 2000 par rapport à la croissance globale du commerce des marchandises, en raison d'une forte augmentation de la demande de produits pharmaceutiques.

Parmi les principales caractéristiques du commerce mondial de marchandises par région, trois tendances se dégagent. Premièrement, l'augmentation continue du déficit commercial des États-Unis a permis de soutenir la production dans d'autres régions, bien que ce déficit soit une source d'inquiétude, car il ne cesse de se creuser par rapport au PIB des États-Unis (3 pour cent) et par rapport au commerce mondial (5,5 pour cent du commerce total des biens et des services). Une réduction soudaine de ce déficit due à une diminution des importations pourrait avoir de profondes répercussions dans le monde entier, dans la mesure où, dans les six régions hors de l'Amérique du Nord, la balance du commerce des biens et des services a été excédentaire en 2003. En Asie, en particulier en Asie de l'Est, cet excédent a permis de constituer d'importantes réserves de change.

Deuxièmement, la montée en puissance de la Chine en tant que grand pays exportateur et importateur a attiré l'attention de nombreux observateurs. La forte augmentation en Chine de la demande d'importations de pétrole et d'autres produits de base tels que le cuivre et le soja a largement contribué à la hausse des prix. Les achats accrus de biens d'équipement, de produits semi-manufacturés et de parties de machines par la Chine ont soutenu la production et les exportations dans de nombreuses économies d'Asie de l'Est. La Chine a supplanté le Japon en tant que premier marché asiatique à la fois pour les exportateurs asiatiques et pour ceux de l'UE. Bien que les importations de la Chine aient augmenté plus rapidement que ses exportations en 2003, le pays a tout de même enregistré un important excédent commercial.

En 2003, comme dans la seconde moitié des années 90, les exportations de marchandises de la Chine ont augmenté deux fois plus vite que les exportations mondiales. La Chine est devenue la première source d'importations pour le Japon et la deuxième pour l'Union européenne, après les États-Unis. Sur le marché des États-Unis, la Chine a supplanté le Mexique en tant que deuxième fournisseur après le Canada en 2003. Sa part des exportations mondiales de matériel de bureau et de télécommunication, de textiles et de vêtements va d'environ 13 pour cent à 23 pour cent. S'agissant du matériel de bureau et de télécommunication, ses exportations ont dépassé celles des États-Unis et du Japon et les exportations extrarégionales de l'Union européenne. La Chine est aussi le premier fournisseur mondial de textiles et de vêtements, compte non tenu du commerce intra-UE.

Troisièmement, comme la Chine est en train de devenir l'une des principales nations commerçantes du monde, les flux commerciaux régionaux ont été profondément modifiés du fait de la nouvelle division du travail en Asie. De nombreux producteurs du Japon et d'autres pays à revenus élevés de la région n'exportent plus leurs produits finis directement en Amérique du Nord et en Europe occidentale, mais envoient leurs composants à forte valeur ajoutée en Chine pour assemblage et expédient les produits finis vers les marchés occidentaux, à partir de la Chine, par l'intermédiaire de leurs filiales. Ces pays à revenus élevés ont aussi délocalisé en Chine une grande partie de leurs industries à forte intensité de main-d'œuvre, comme celle des vêtements. Du fait de ces délocalisations, la part de l'Asie dans les importations de marchandises des États-Unis et de l'UE à 15 n'a guère changé pendant la période 1990-2003,

car les approvisionnements croissants en provenance de la Chine ont remplacé les approvisionnements en diminution en provenance d'autres fournisseurs asiatiques.

Dans l'ensemble, les perspectives du commerce mondial en 2004 se sont améliorées depuis le début de l'année. Il est probable que la forte hausse des prix du pétrole aura des répercussions sur la production et le commerce, mais, pendant l'année en cours, cette évolution est largement compensée par la reprise plus vigoureuse que prévu au Japon et dans certains des grands pays d'Europe occidentale; on s'attend donc à ce que la forte expansion du commerce observée au premier semestre donne une impulsion suffisamment forte pour que la croissance moyenne du commerce en 2004 atteigne 8,5 pour cent.

2. Évolution du commerce et de la production au niveau mondial en 2003

La reprise de l'économie mondiale en 2003 est attestée par les indicateurs annuels du commerce et de la production. La production et les exportations mondiales de marchandises ont enregistré leur plus forte croissance annuelle en trois ans. Le commerce des marchandises a augmenté de 4,5 pour cent, beaucoup plus rapidement que la production mondiale de marchandises, qui a progressé de près de 3 pour cent. La croissance annuelle moyenne du commerce et de la production en 2003 était néanmoins inférieure à la croissance moyenne enregistrée dans la seconde moitié des années 90.

Les trois principaux secteurs – secteurs agricole, minier et manufacturier – ont enregistré en 2003 une croissance de la production plus forte que l'année précédente. S'écartant des tendances de la production à long et à moyen terme, la croissance de la production manufacturière (moins de 3 pour cent) a été inférieure en 2003 à celle de la production minière (3,7 pour cent), mais est restée supérieure à celle de l'agriculture (2 pour cent). Le secteur minier était le seul où la croissance de la production en 2003 a dépassé la croissance moyenne enregistrée dans la deuxième moitié des années 90. Toutefois, d'après les estimations, le volume des échanges de produits miniers a augmenté moins que celui du commerce des marchandises en général.¹

Augmentant de près de 5 pour cent, les exportations mondiales des produits manufacturés ont de nouveau enregistré la plus forte croissance en volume, tous secteurs confondus. D'après les estimations, le commerce des produits agricoles a augmenté de 3 pour cent en termes réels en 2003, ce qui était un peu moins que l'année précédente. La comparaison de l'évolution du volume des échanges sectoriels en 2003 et dans la deuxième moitié des années 90, montre clairement qu'en dépit de la vigueur du redressement pendant l'année, les taux moyens en 2003 sont restés inférieurs aux taux correspondants enregistrés pendant la période 1995-2000.

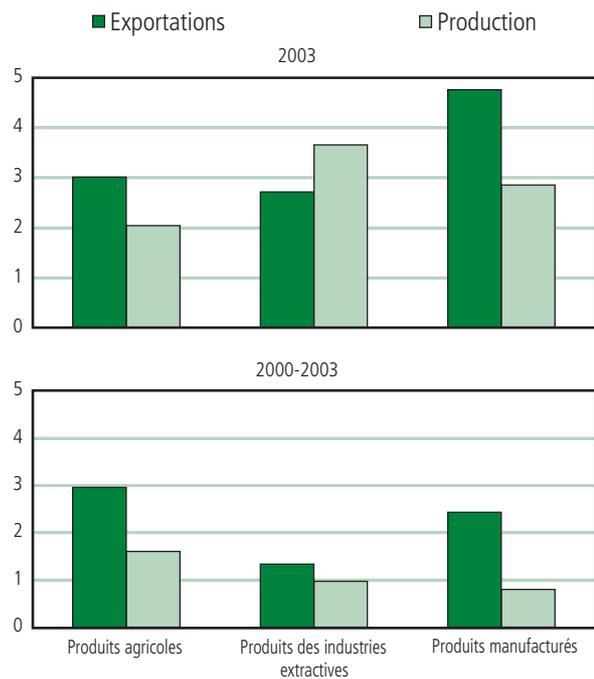
L'expansion du commerce en 2003 a dépassé celle de la production dans les secteurs agricole et manufacturier, mais pas dans le secteur minier, ce qui est quelque peu surprenant.

La comparaison de l'évolution du commerce et de la production de marchandises par secteur est un élément habituel de ce rapport. Malheureusement, faute de données, il est impossible de faire la même comparaison pour les services au niveau mondial. On dispose cependant de renseignements partiels pour certains pays développés. La comparaison entre la croissance du commerce des services (exportations et importations) et celle du PIB montre que le commerce des services a progressé beaucoup plus vite que le PIB dans l'UE, mais seulement un peu plus vite aux États-Unis entre 1991 et 2000. Toutefois, le rapport du commerce des services au PIB a légèrement diminué ensuite jusqu'en 2003 (voir le graphique 2).

Graphique 1

Valeur des exportations et de la production mondiales de marchandises par secteur, 2000-03

(Variation annuelle en pourcentage)

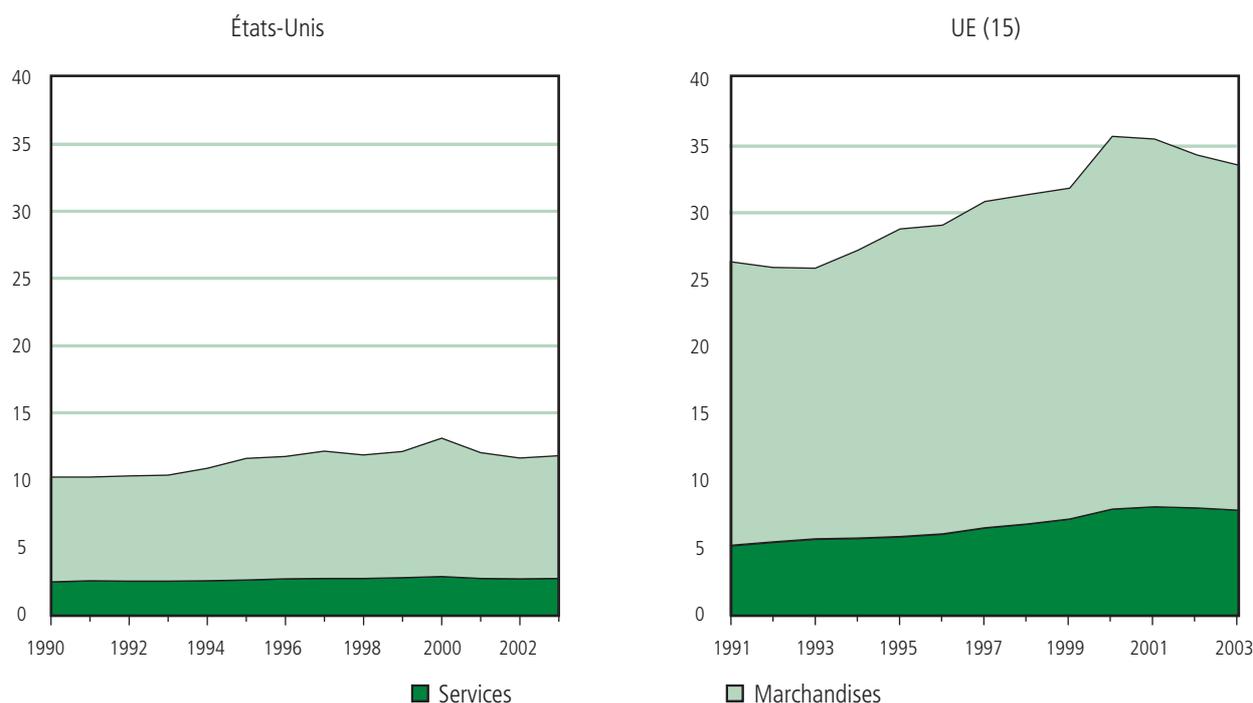


Il s'agit aussi de savoir si le commerce des services privés (ou commerciaux) a augmenté plus rapidement que la production des industries de services (à l'exclusion des services publics). Pour les États-Unis, on dispose de données sur les échanges transfrontières de services privés, ainsi que sur la production de ce secteur. Le graphique 3 indique l'évolution en prix constants du rapport entre les exportations et les importations de services privés et la production de services aux États-Unis depuis 1990. Comme l'augmentation des exportations (et des importations) de services privés a été à peine supérieure à celle de la production du secteur des services aux États-Unis (à l'exclusion des services publics), ce rapport est resté pratiquement inchangé, à moins de 5 pour cent, pendant la période 1990-2003. Cette évolution contraste vivement avec celle des industries de biens, pour lesquelles le rapport du commerce à la production a fortement augmenté, passant de moins de 30 pour cent en 1990 à 50 pour cent en 2003 (voir le graphique 3).

Bien que les États-Unis soient le premier exportateur mondial de services, la mondialisation de leur secteur des services, mesurée par les échanges transfrontières, est beaucoup moins avancée que celle des secteurs agricole, minier ou manufacturier.² Ce qui pourrait surprendre de nombreux observateurs, c'est que les données ci-dessus ne corroborent pas l'idée que les industries de services sont entraînées de plus en plus dans le processus de mondialisation à l'instar des industries de biens. Même les indicateurs les plus récents pour les États-Unis ne font apparaître aucune augmentation du rapport du commerce des services à la production. Le présent aperçu de l'évolution du commerce en 2003 n'a pas pour objet de fournir une analyse et une explication plus approfondie de ce phénomène.

¹ L'expression « volume du commerce » ou « commerce réel » s'entend des flux du commerce en valeur ajustés en fonction de la variation des prix et des taux de change.

² Cette observation est valable aussi si l'on utilise des données sur le commerce et la production en prix nominaux plutôt qu'en prix constants. Par-delà les échanges transfrontières et compte tenu du commerce des filiales étrangères, on constate que le commerce des services par l'intermédiaire de filiales américaines à l'étranger a augmenté plus vite que les exportations transfrontières, et que les ventes de services des filiales américaines appartenant à des étrangers aux États-Unis ont progressé plus rapidement que les importations de services des États-Unis dans les années 90.



^a Moyenne des exportations et des importations.

Note: Commerce et production aux prix courants. Sur la base des statistiques des comptabilités nationales. Les données concernant l'UE incluent les échanges intra-UE.

Source: US Bureau of Economic Analysis, Eurostat, base de données Newcronos.

3. Évolution de la valeur en dollars du commerce des marchandises et du commerce des services commerciaux par secteur

En 2003, la reprise du commerce mondial en valeur nominale, en dollars, a dépassé de loin l'augmentation en volume mentionnée ci-dessus. Les prix en dollars des biens et des services entrant dans le commerce international ont enregistré

leur plus forte hausse depuis 1995. La valeur du commerce des marchandises exprimée en dollars courants a augmenté d'un peu plus de 10 pour cent, principalement en raison de la hausse des prix des matières premières et de la dépréciation du dollar EU par rapport à de nombreuses monnaies européennes.

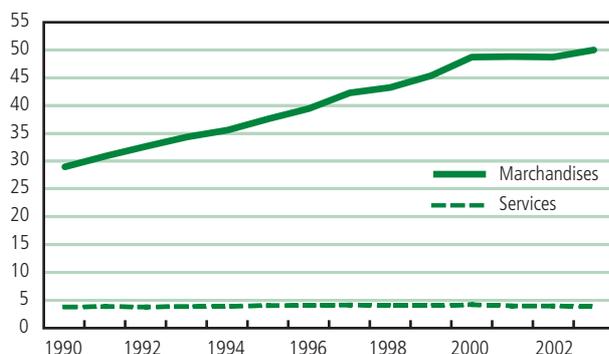
L'incidence des variations monétaires en 2003 contraste vivement avec l'évolution des prix dans la deuxième moitié des années 90, pendant laquelle l'appréciation du dollar a contribué à une baisse de 13 pour cent des prix en dollars du commerce mondial de marchandises. Il faut noter qu'en 2003, le niveau moyen des prix des marchandises faisant l'objet d'un commerce international était encore inférieur de 3 pour cent à celui de 1995, et était supérieur de seulement 6 pour cent au niveau de 1990 (voir le tableau A 25). Les fortes variations des taux de change faussent l'analyse, sur une base annuelle, de l'évolution du commerce, en particulier au niveau régional, si leur incidence sur les prix n'est pas dûment prise en compte. En Europe occidentale et en Europe centrale/orientale (y compris les États baltes), les monnaies se sont appréciées de 15 pour cent et 10 pour cent, respectivement, en 2003, par rapport au dollar EU (sur la base d'un panier de monnaies pondéré en fonction des échanges). L'augmentation de la valeur en dollars du commerce de toutes les catégories de produits dans ces régions était donc due dans une large mesure aux variations des taux de change. En revanche, dans d'autres régions comme l'Asie, où il y a eu des ajustements de change de faible ampleur, cette incidence a été négligeable (voir le graphique 4).

Au niveau mondial, la valeur en dollars des exportations de marchandises et de services commerciaux a augmenté en 2003 de 16 pour cent et 13 pour cent respectivement, pour atteindre 7 300 et 1 800 milliards de dollars. Cette augmentation était plus de trois fois supérieure à la croissance annuelle moyenne pendant la période 1995-2000 (voir le

Graphique 3

Commerce et production de marchandises et de services aux États-Unis, 1990-03

(Rapports basés sur les prix constants de 2000)



Note: Rapports du commerce des marchandises et des services à la production de marchandises et de services aux États-Unis. Le commerce (moyenne des exportations et des importations) et la production sont mesurés aux prix constants de 2000.

Source: États-Unis, Département du commerce, Bureau de l'analyse économique.

Les statistiques du commerce et les ventes des filiales étrangères

Les statistiques du commerce des marchandises sont généralement établies sur la base des données des douanes concernant les flux transfrontières de marchandises. Les statistiques du commerce des services commerciaux sont tirées des statistiques de la balance des paiements d'un pays, qui mesurent les transactions entre résidents et non-résidents. Ces statistiques commerciales conventionnelles sont utilisées pour suivre l'évolution du commerce international des biens et des services commerciaux.

Le commerce des services et l'AGCS

Toutefois, pour la fourniture de nombreux services, la proximité du fournisseur et du consommateur est souvent nécessaire et les statistiques traditionnelles de la balance des paiements relatives au commerce des services ne rendent pas compte des différents modes de fourniture. L'Accord général sur le commerce des services (AGCS) définit en fait quatre modes de fourniture en fonction du lieu où se trouvent le fournisseur et le consommateur. Outre la fourniture transfrontière (mode 1), pour laquelle le fournisseur et le consommateur restent sur leur territoire national respectif, l'AGCS couvre aussi les cas dans lesquels le consommateur se déplace hors du territoire national pour consommer des services (mode 2 – consommation à l'étranger), ou ceux dans lesquels le fournisseur va sur le territoire du consommateur pour fournir des services soit en établissant une filiale par le biais d'un investissement direct à l'étranger (mode 3 – présence commerciale) soit par la présence de personnes physiques (mode 4).

La balance des paiements, qui enregistre les échanges de services et les flux de main-d'œuvre connexes, peut être utilisée pour obtenir des indicateurs approximatifs du commerce des services commerciaux suivant les modes 1, 2 et 4. Toutefois, elle ne contient aucune donnée sur la fourniture locale de services par l'intermédiaire de filiales étrangères, données nécessaires pour évaluer l'importance du mode 3. En 2002, la communauté statistique internationale a élaboré et adopté un cadre pour la collecte de ces données: les «statistiques du commerce des services des filiales étrangères (FATS)».¹

Ce nouveau cadre statistique analyse la situation des filiales étrangères dans lesquelles les investisseurs étrangers détiennent plus de 50 pour cent des droits de vote ou des

fonds propres. En fonction du point de vue du statisticien, on peut distinguer les FATS entrants, c'est-à-dire les activités des filiales appartenant à des étrangers dans le pays déclarant, et les FATS sortants, c'est-à-dire les activités des filiales étrangères du pays déclarant qui opèrent à l'étranger.

Des variables comme les ventes, la valeur ajoutée, le nombre d'employés, etc. sont utilisées pour décrire les activités des filiales. Elles sont ventilées en fonction du type d'activité principale des filiales étrangères et aussi en fonction du pays d'origine ou de destination des investissements. Des statistiques FATS sont actuellement disponibles pour un certain nombre de pays de l'OCDE mais la disponibilité de données détaillées et de séries chronologiques longues varient considérablement suivant les pays.

Du point de vue de l'AGCS, l'importance du mode 3 dans un pays donné peut être déterminée approximativement sur la base des ventes de filiales appartenant à des étrangers. Par exemple, les données concernant les États-Unis indiquent que les ventes internationales de services des filiales à l'étranger ont dépassé pour la première fois la valeur des exportations dans la deuxième moitié des années 90. Ces ventes ont ensuite atteint 432 milliards de dollars EU en 2001, alors que la valeur des exportations à l'exclusion des voyages (approximation pour le mode 1), enregistrée dans la balance des paiements des États-Unis, a atteint 179 milliards de dollars EU, ce qui signifie que le montant des ventes était plus de deux fois plus élevé. Dans le cas du Canada, les ventes des filiales étrangères dont l'activité principale se situe dans le secteur des services étaient plus de trois fois plus élevées que les exportations de services commerciaux, tirées de la balance des paiements (101 milliards contre 28 milliards de dollars EU).²

En fait, les données disponibles concernant les filiales étrangères des pays de l'OCDE ayant des activités de production de services indiquent que leurs ventes mondiales sont environ 1,5 fois plus élevées que les flux commerciaux transfrontières conventionnels (mode 1) mesurés au moyen de la balance des paiements. Ces données permettent de penser que la présence commerciale (mode 3) est un mode important, sinon le mode dominant, de fourniture de services.

¹ Manuel des statistiques du commerce international des services, Études statistiques, série M, n° 86, Nations Unies.

² Il faut garder à l'esprit que, sauf dans le cas des États-Unis où l'on dispose de données séparément pour les biens et les services, la comparaison des statistiques FATS et des statistiques traditionnelles de la balance des paiements est rendue difficile par le fait que les premières sont généralement établies et publiées sur la base des activités primaires tandis que les données sur les services de la balance des paiements sont classées par type de produits faisant l'objet d'échanges.

tableau 1). Dans les six principaux secteurs de marchandises et de services commerciaux, le commerce a enregistré une croissance à deux chiffres en 2003, allant de 10 pour cent pour les voyages à 21 pour cent pour les produits miniers. La catégorie «autres» exportations de services commerciaux, qui représente près de la moitié du commerce des services commerciaux, a augmenté quant à elle de 15 pour cent.

La valeur en dollars du commerce mondial des **produits miniers** a atteint 960 milliards de dollars, soit environ 13 pour cent des exportations mondiales de marchandises en 2003. Bien que cette évolution en 2003 se soit traduite par une nouvelle valeur record pour les produits miniers, la part de ce secteur dans les exportations mondiales de marchandises n'est que légèrement supérieure à la moyenne des années 90 (1 pour cent). Parmi les trois grands secteurs de marchandises, ce sont les produits miniers qui ont enregistré la plus forte variation annuelle pendant la période 1990-2003, passant d'une diminution d'un cinquième (21 pour cent) en 1998 à une augmentation de près de moitié (47 pour cent) en 2000. En 2003, la croissance des exportations de produits miniers a été d'au moins 20 pour cent dans toutes les régions, à l'exception de l'Amérique latine, dont les exportations de produits miniers ont été freinées par les tensions politiques au Venezuela, principal exportateur de combustibles (et de produits miniers) de la région.³

Les exportations mondiales de **produits agricoles** ont augmenté de 15 pour cent pour atteindre 674 milliards de dollars en 2003, dépassant ainsi le niveau record de 1996. L'expansion du commerce en termes nominaux en 2003 a représenté la plus forte augmentation annuelle depuis 1995. Bien que la part des produits agricoles soit restée à peu près la même que dans les deux années précédentes, à 9 pour cent, elle est demeurée inférieure de 2 pour cent au niveau moyen enregistré dans les années 90.

En 2003, le commerce mondial des produits agricoles a été soutenu, dans une large mesure, par l'évolution de la situation en Europe. Ainsi qu'il est noté plus haut, l'appréciation sensible des monnaies européennes par rapport au dollar EU a gonflé les chiffres du commerce intra-européen, dont la valeur en euros a en fait diminué. Les exportations de l'Europe occidentale et des économies en transition, exprimées en dollars courants, ont augmenté de 19 pour cent et 26 pour cent respectivement. Ensemble, les deux régions représentent

Tableau 1
Exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux, 2000-03

(en milliards de dollars et en pourcentage)

	Valeur 2003	Variation annuelle en pourcentage		
		2000-03	2002	2003
Marchandises	7294	5	5	16
Produits agricoles	674	7	6	15
Produits des industries extractives	960	4	-1	21
Produits manufacturés	5437	5	5	14
Services commerciaux	1795	7	7	13
Transports	405	5	5	13
Voyages	525	4	4	10
Autres services commerciaux	865	9	10	15

la moitié des exportations mondiales. Les échanges entre l'UE et les pays d'Europe centrale/orientale ont été particulièrement dynamiques, les importations de l'UE en provenance de ces pays ayant augmenté de plus d'un tiers en 2003. Les exportations de produits agricoles de l'Amérique latine et de l'Afrique ont progressé à un rythme voisin de la moyenne mondiale, enregistrant, dans chaque cas, la croissance annuelle la plus forte depuis 1995. Bien que la part des produits agricoles dans les exportations totales de marchandises de ces deux régions ait diminué au cours de la période 1990-2003, tombant respectivement à 20 pour cent et 14 pour cent, elle est demeurée plus importante que dans toutes les autres régions (voir le tableau IV. 6).

Les exportations de produits agricoles de l'Amérique du Nord ont progressé de 9 pour cent, atteignant 110 milliards de dollars en 2003. Les exportations par région indiquent que le commerce intrarégional n'a augmenté que de 2 pour cent, alors que les exportations de la région vers l'Asie (son plus grand marché) ont progressé de 16 pour cent. Toutefois, malgré l'augmentation des expéditions vers l'Asie, les exportations de l'Amérique du Nord vers le reste du monde en 2003 sont restées inférieures d'environ 3 milliards de dollars au niveau record atteint en 1996. Cette évolution récente s'inscrit dans une tendance à moyen terme observée dans les années 90,

³ Au Venezuela, la production de pétrole brut a diminué de plus de 10 pour cent en 2003.

Graphique 4

Variations du dollar par rapport aux monnaies européennes et asiatiques,^a 2001-04

(Indices janvier 2001=100)

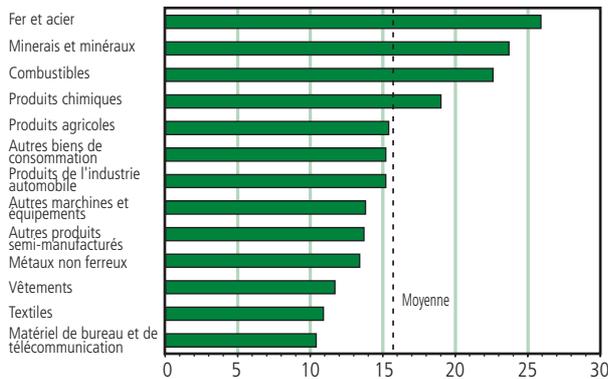


^a Paniers de monnaies pondérés en fonction de la valeur des échanges. Les monnaies d'Europe occidentales ont celles de la zone euro, du Royaume-Uni, de la Suisse, de la Suède et de la Norvège. Les monnaies d'Europe orientale sont celles de la Bulgarie, de l'Estonie, de la Hongrie, de la Lettonie, de la Lituanie, de la Pologne, de la Roumanie, de la République slovaque et de la République tchèque. Les monnaies d'Asie sont celles du Japon, de la Chine, de la République de Corée, du Taipei chinois, de Singapour et de Hong Kong, Chine.

période pendant laquelle la part de l'Amérique du Nord dans les exportations agricoles mondiales est allée en diminuant, passant de 19,5 pour cent entre 1990 et 1994 à 17,9 pour cent entre 2000 et 2003, puis à 16,3 pour cent en 2003. Alors que les exportations de produits agricoles de l'Asie vers l'Amérique du Nord ont augmenté depuis 2000, l'Asie est restée un importateur net de produits agricoles en provenance d'Amérique du Nord. Les exportations agricoles de l'Asie ont augmenté de près de 12 pour cent, atteignant 119 milliards de dollars en 2003, ce qui représente un nouveau record. Malgré la forte croissance des exportations, la part des produits agricoles dans le commerce de marchandises de l'Asie a encore diminué, passant à 6,3 pour cent. Le Moyen-Orient est la seule région où la part des produits agricoles dans les exportations de marchandises a été plus faible. Alors que les exportations mondiales de produits agricoles ont augmenté un peu moins que le commerce mondial de marchandises en 2003, leur taux de croissance a dépassé celui des produits manufacturés et des produits miniers pendant la période 2002-2003.

Graphique 5
Exportations mondiales de marchandises par groupe de produits, 2003

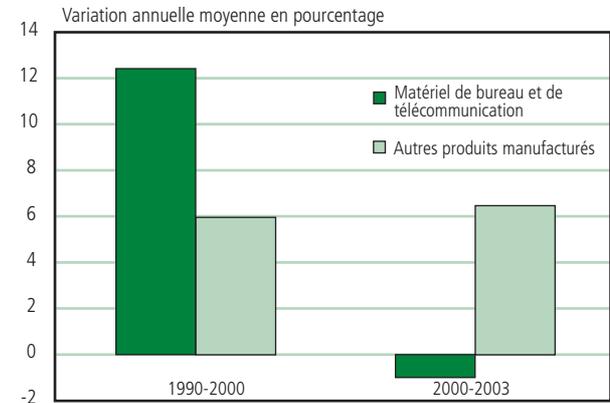
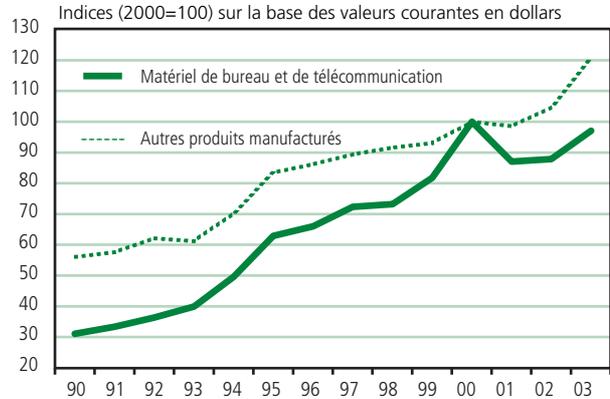
(Variation annuelle en pourcentage)



Les exportations mondiales de **produits manufacturés** ont moins progressé que le commerce total de marchandises, non seulement en 2003, mais aussi pendant la période 2000-20003. Cette évolution récente contraste vivement avec les tendances à long terme du commerce mondial de marchandises, y compris celles observées dans les années 90. Toutes les régions ont enregistré un ralentissement des exportations de produits manufacturés, mais c'est l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale qui ont été les plus touchées. Cette relative atonie du commerce des produits manufacturés depuis 2000 peut être attribuée, dans une large mesure, à l'essoufflement du secteur du **matériel de bureau et de télécommunication**. Dans les années 90, le commerce de ces produits a connu une croissance annuelle moyenne de 12,5 pour cent, soit près du double de la croissance du commerce total de marchandises. Cependant, au cours de la période 2000-2003, ce groupe de produits a subi une forte contraction en 2001, suivie d'une reprise plus faible que celle de tous les groupes de produits en 2002 et 2003 (voir le graphique 5). Le matériel de bureau et de télécommunication est la seule catégorie de produits dont la valeur des exportations en 2003 n'a pas dépassé le niveau record de 2000. À un niveau plus détaillé, on peut noter que le ralentissement de la croissance du commerce de ces produits a été particulièrement marqué pour les ordinateurs et les semi-conducteurs, et l'a été moins pour l'électronique grand public et le matériel de télécommunication. D'après les estimations, les ordinateurs

et les semi-conducteurs ont représenté environ 70 pour cent du commerce mondial de matériel de bureau et de télécommunication en 2000.

Graphique 6
Exportations mondiales de matériel de bureau et de télécommunication et d'autres produits manufacturés, 1990-03



Le commerce mondial du **fer** et de **l'acier** a connu une évolution pratiquement inverse de celle du commerce de matériel de bureau et de télécommunication. Les produits en fer et en acier sont les produits manufacturés dont le commerce a le moins augmenté dans les années 90 (3 pour cent), alors qu'ils ont enregistré la croissance la plus forte en 2003. Bien que l'évolution des prix soit un élément important, le principal facteur en 2003 a été la forte augmentation de la demande d'importations de l'Asie, qui a contrasté vivement avec la diminution absolue des importations en Amérique du Nord (voir le tableau IV.1). En l'espace de trois ans, la Chine a supplanté les États-Unis en tant que premier importateur mondial d'acier.⁴ Du côté des exportations, l'Ukraine est devenue le troisième exportateur de produits en fer et en acier devant la Fédération de Russie et la République de Corée (voir le tableau IV. 34).

En 2003, les exportations mondiales de **produits chimiques** ont augmenté de 19 pour cent, pour atteindre 794 milliards de dollars. Le commerce des produits chimiques représentait près de 15 pour cent du commerce mondial des produits manufacturés, soit trois fois plus que le commerce des vêtements, et sa valeur était supérieure de 10 pour cent à celle des exportations mondiales de produits de l'industrie automobile. Parmi les produits manufacturés, les produits chimiques sont ceux qui ont enregistré la plus forte croissance

⁴ Les importations de fer et d'acier aux États-Unis ont diminué de 11 pour cent, tombant à 13,9 milliards de dollars en 2003.

pendant la période 2000-2003, avec la deuxième augmentation la plus importante en 2003. La vigueur relative du commerce des produits chimiques après 2000 contraste avec l'évolution observée dans les années 90, où le taux de croissance moyen du secteur (7 pour cent) correspondait au taux global pour les produits manufacturés. Le dynamisme du commerce des produits chimiques est dû avant tout à la forte croissance du commerce mondial des produits pharmaceutiques, et non à une région particulière.

L'Europe occidentale joue un rôle de premier plan dans le commerce mondial des produits chimiques. Ses exportations représentaient 60 pour cent du total mondial en 2003 et le commerce intrarégional représente à lui seul 40 pour cent du commerce mondial. L'Europe occidentale ne détient des parts aussi importantes pour aucune autre grande catégorie de produits. Cette position dominante ne doit pas faire oublier que plusieurs pays asiatiques en développement ont augmenté leur part du commerce mondial des produits chimiques. En particulier, la Chine, la République de Corée, Singapour, le Taipei chinois, l'Inde et la Malaisie ont gagné des parts de marché importantes entre 1990 et 2003 (voir le tableau 2 et le tableau IV.39).

Tableau 2

Exportations de produits chimiques et de produits manufacturés, 1990-03

(en milliards de dollars et en pourcentage)

	Valeur	Variation annuelle en pourcentage	
	2003	1990-00	2000-03
Exportations mondiales de produits manufacturés	5437	7.0	5.0
Exportations mondiales de produits chimiques	794	7.1	10.7
Principaux exportateurs de produits chimiques			
États-Unis	92	7.7	3.5
Canada	17	8.3	5.0
Mexique ^a	6	11.8	2.9
UE(15)	442	5.3	13.0
extra-UE (15)	175	6.6	13.4
intra-UE (15)	268	4.5	12.8
Suisse	34	4.9	15.2
Asie	131	11.6	9.0
Japon	39	8.3	3.5
Pays d'Asie en développement ^b	78	14.2	13.6
Chine	20	12.4	17.4
Corée, Rép. de ^a	17	18.6	7.0
Singapour	17	11.2	20.7
Taipei chinois	12	12.8	9.6
Inde ^a	7	13.5	14.2
Malaisie	5	22.8	13.0

^a Chiffres en partie estimés.

^b Six principaux exportateurs de produits chimiques: Chine, Rép. de Corée, Taipei chinois, Singapour, Inde, Malaisie.

Les exportations mondiales de **produits de l'industrie automobile** ont augmenté de 15 pour cent en 2003, pour atteindre 724 milliards de dollars, soit une croissance un peu plus rapide que celle du commerce des produits manufacturés. L'évolution de la situation au niveau régional a révélé des variations assez importantes l'année dernière, les exportations de l'Europe occidentale ayant augmenté de 21 pour cent, principalement sous l'effet de la hausse des prix en dollars. Les exportations de l'Europe occidentale représentent plus de la moitié des exportations mondiales et le commerce intrarégional en représente à lui seul 37 pour cent. Le commerce des

produits de l'industrie automobile de l'Europe occidentale a été particulièrement dynamique avec les pays en transition, les exportations vers cette région ayant augmenté d'un tiers et les importations en provenance de cette région, de plus d'un quart. Le commerce entre les deux régions a été marqué notamment par le fait que l'afflux d'investissements étrangers directs dans le secteur automobile en Europe centrale/orientale a radicalement modifié la structure du commerce bilatéral depuis le milieu des années 90. En 2003, les exportations vers l'UE à 15 de produits de l'industrie automobile (d'une valeur de 23 milliards de dollars) en provenance des pays d'Europe centrale/orientale ont dépassé les exportations de l'UE vers ces pays, contrairement à ce qui était observé au début des années 90. Cette inversion de la position exportatrice nette de l'UE à 15 vis-à-vis des pays de l'Europe centrale/orientale pourrait être comparée à l'évolution du commerce des États-Unis avec le Mexique dans les années 80. Les IED dans l'industrie automobile mexicaine et l'intégration industrielle du Mexique au marché nord-américain dans le cadre de l'ALENA ont entraîné une forte augmentation du commerce bilatéral, et le commerce des produits de l'industrie automobile du Mexique est devenu largement excédentaire (voir le tableau A16).

Les exportations de produits de l'industrie automobile de l'Asie ont évolué de manière divergente selon la région. Alors que les expéditions vers l'Amérique du Nord, principal marché de la région, ont stagné en 2003, le commerce intrarégional et les exportations vers l'Europe occidentale ont augmenté de plus d'un tiers, en raison d'une demande plus forte en Asie et de conditions de prix plus intéressantes sur ce dernier marché (voir le tableau IV.51).

En 2003, le commerce international des **textiles** et des **vêtements** a augmenté beaucoup moins vite que le commerce total des produits manufacturés, malgré la levée partielle des restrictions contingentaires dans le cadre de l'Accord sur les textiles et les vêtements au début de l'année. Dans les statistiques des pays développés, rien n'indique que les prix de ces deux groupes de produits étaient plus bas que ceux des autres produits manufacturés, ce qui signifie que le commerce de ces produits était aussi relativement faible en termes réels. Alors que la valeur des échanges mondiaux de textiles et de vêtements a généralement peu changé en 2003 et pendant la période 2000-2003, des variations importantes ont été observées entre les régions et aussi à l'intérieur de la région asiatique.

L'Asie est la principale région exportatrice de textiles et de vêtements; elle est à l'origine d'environ 45 pour cent des exportations mondiales de chaque groupe de produits. Sa part est restée stable en 2003 et n'a que légèrement diminué au cours des trois dernières années, mais des changements importants ont pu être observés parmi les principaux fournisseurs asiatiques de textiles et de vêtements. Quatre grands exportateurs de textiles asiatiques (République de Corée, Taipei chinois, Japon et Indonésie) ont enregistré une baisse brutale de la valeur de leurs expéditions entre 2000 et 2003. En revanche, la Chine et le Pakistan ont augmenté leurs exportations de textiles de deux tiers et de plus d'un quart respectivement. Leurs gains combinés de parts de marché ont représenté près de 6 pour cent du commerce mondial pendant la période 2000-2003, ce qui a été presque égalé par les pertes des quatre autres pays susmentionnés (voir le tableau IV.61). Une évolution similaire peut être observée dans le cas des exportations de vêtements de l'Asie. La contraction des exportations de vêtements de Hong Kong, Chine, de l'Indonésie, du Bangladesh, de la Thaïlande, de la République de Corée et du Taipei chinois, de l'ordre de 5 à 30 pour cent entre 2000 et 2003, contraste avec l'expansion notable des exportations de vêtements de la Chine (44 pour cent ou 16 milliards de dollars),

du Vietnam (95 pour cent), du Cambodge (62 pour cent) et du Pakistan (26 pour cent) (voir le tableau IV.69).

Les exportations de vêtements de l'Europe occidentale et des pays en transition ont augmenté beaucoup plus vite que le commerce mondial en 2003, notamment en raison de l'évolution des taux de change. À l'intérieur de ces régions, les exportations de la Turquie et de la Roumanie ont évolué de façon notable, augmentant d'environ un quart en 2003 et de plus de moitié depuis 2000.⁵

Les exportations de vêtements de l'Amérique du Nord et de l'Amérique latine ont encore diminué en 2003 pour la troisième année consécutive, ce qui a entraîné une nouvelle érosion de la part de ces régions sur les marchés mondiaux. Le Mexique, qui représente à lui seul un tiers des exportations de vêtements de l'Amérique latine, a enregistré une baisse encore plus marquée que la région dans son ensemble. Contrairement à celles de l'Amérique latine, les exportations de vêtements de l'Afrique ont continué d'augmenter plus rapidement que le commerce mondial au cours des trois dernières années et ont progressé de plus de 25 pour cent rien qu'en 2003. Bien que la part estimée de l'Afrique dans les exportations mondiales de vêtements soit restée faible (moins de 4 pour cent), elle a dépassé celle de l'Amérique du Nord pour la première fois en 2003.

4. Commerce par région

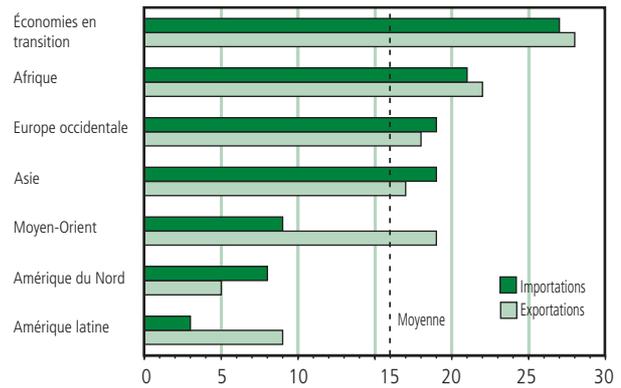
Amérique du Nord

L'accélération de la croissance économique de l'Amérique du Nord en 2003 dissimule une évolution divergente entre le Canada et les États-Unis. Alors que la croissance du PIB des États-Unis s'est accélérée par rapport à l'année précédente et que leurs exportations ont repris, les taux de croissance correspondants ont baissé au Canada. L'augmentation des importations de la région est restée supérieure à la croissance réelle des exportations pour la septième année consécutive. Les exportations réelles de marchandises de l'Amérique du Nord ont progressé de seulement 1,5 pour cent, ce qui représente moins de la moitié du taux de croissance du commerce mondial. Les importations ont cependant augmenté, soit un peu plus vite que le commerce mondial. L'augmentation du déficit du commerce de marchandises de l'Amérique du Nord, exprimé en prix constants, en 2003, équivalait à un cinquième de la croissance

Graphique 7

Commerce mondial de marchandises par régions, 2003

(Variation annuelle en pourcentage)



du commerce mondial, ce qui indique que la région continue de donner une impulsion au commerce mondial.

Bien que la variation d'une année sur l'autre du volume des échanges soit restée modérée en 2003 et soit bien inférieure aux variations enregistrées dans les années 90, l'expansion du commerce depuis le creux cyclique du premier trimestre jusqu'au quatrième trimestre a été assez forte.⁶

Les prix des exportations et des importations de l'Amérique du Nord ont augmenté d'environ 3 pour cent en 2003, après avoir baissé l'année précédente. L'évolution des prix a été assez différente selon le secteur. Les prix des produits agricoles et des produits miniers ont fortement augmenté, alors que ceux des produits manufacturés n'ont augmenté que très légèrement.

En 2003, la valeur en dollars des exportations de marchandises de l'Amérique du Nord a augmenté de 5 pour cent, atteignant 997 milliards de dollars, et celle des importations de marchandises a progressé de 8 pour cent pour s'établir à 1 549 milliards de dollars. La croissance du commerce des services commerciaux (exportations et importations) a été un peu plus lente que celle du commerce des marchandises (voir le tableau 3).

⁵ Les importations des États-Unis en provenance de Turquie et de Roumanie ont augmenté un peu plus vite que celles en provenance de Chine entre 2000 et 2003, et ont dépassé celles de la Chine en 2003 (voir le tableau IV.68).

⁶ Sur une base annuelle corrigée des variations saisonnières, les exportations de biens et de services des États-Unis ont augmenté de 8,5 pour cent entre le premier et le quatrième trimestre de 2003.

Tableau 3

Évolution du PIB et du commerce en Amérique du Nord, 1990-03

(Variation annuelle en pourcentage)

	Amérique du Nord					États-Unis					Canada				
	1990-00	2000	2001	2002	2003	1990-00	2000	2001	2002	2003	1990-00	2000	2001	2002	2003
PIB	3.2	3.9	0.4	2.5	3.0	3.2	3.8	0.3	2.4	3.1	2.8	4.5	1.5	3.3	1.9
Marchandises															
Exportations (valeur)	7	14	-6	-4	5	7	13	-6	-5	4	8	16	-6	-3	8
Importations (valeur)	9	18	-6	2	8	9	19	-6	2	9	7	11	-7	0	8
Exportations (volume)	7	9	-5	-3	1	7	9	-6	-4	3	9	9	-4	2	-2
Importations (volume)	9	11	-3	4	5	9	12	-3	5	6	9	10	-6	2	4
Services commerciaux															
Exportations (valeur)	8	8	-3	3	5	8	7	-4	2	5	8	11	-3	4	5
Importations (valeur)	7	13	-1	3	9	8	14	-1	2	8	5	9	-1	3	12

Les différences importantes observées dans l'augmentation de la valeur des exportations de marchandises de l'Amérique du Nord par secteur en 2003 peuvent s'expliquer, dans bien des cas, par l'évolution différente des prix. Les exportations de combustibles et de produits agricoles ont augmenté de 24 pour cent et de 8,5 pour cent respectivement, principalement en raison des variations de prix. Cependant, l'augmentation de 3,5 pour cent de la valeur des exportations de produits manufacturés résulte essentiellement de variations de volume, car les prix sont restés pratiquement inchangés. Parmi les produits manufacturés, les exportations de produits chimiques, de fer et d'acier ont enregistré une croissance à deux chiffres, alors que les exportations d'aéronefs et de vêtements ont continué à reculer pour la troisième année consécutive (voir le tableau III.10). Dans la plupart des catégories de produits, les importations de l'Amérique du Nord ont augmenté plus rapidement que ses exportations, ce qui a creusé l'écart entre les importations et les exportations de marchandises de la région. Les importations de combustibles et de produits chimiques sont celles qui ont le plus augmenté en 2003, de 33 pour cent et 16,7 pour cent, respectivement. Cependant, les écarts les plus prononcés entre la croissance des exportations et celle des importations en 2003 ont concerné le fer, l'acier et les vêtements. En 2003, les importations d'acier de la région ont diminué de 7 pour cent, tandis que ses exportations ont augmenté de 12 pour cent. Cette augmentation était due pour l'essentiel au commerce intrarégional, mais il y a eu aussi une forte augmentation des expéditions vers la Chine. Le déficit commercial de la région pour les produits en fer et en acier a été ramené à 8,6 milliards de dollars.

Dans le secteur des vêtements, les exportations ont diminué de 6,5 pour cent, tandis que les importations ont augmenté de 7 pour cent pour atteindre un nouveau record de 16 milliards de dollars. La croissance des importations de vêtements a été très inégale entre les principaux fournisseurs: les importations en provenance du Mexique ont reculé, alors que celles en provenance de Chine et d'autres pays en développement d'Asie (à l'exclusion des pays à revenus élevés) ont enregistré une augmentation à deux chiffres. Les importations en provenance d'Amérique latine, à l'exclusion du Mexique, ont augmenté de 4,5 pour cent, atteignant 11,4 milliards de dollars. Les importations en provenance de l'Afrique sont celles qui ont le plus augmenté par rapport aux autres régions, progressant de près de 30 pour cent pour atteindre 2,2 milliards de dollars (voir le tableau IV.68).

Le commerce intrarégional de l'Amérique du Nord a augmenté de 5 pour cent, soit autant que les exportations de la région vers l'ensemble des autres régions. Cependant, les importations extrarégionales ont augmenté de 9 pour cent, soit presque deux fois plus vite que le commerce intrarégional. En conséquence, la part du commerce intrarégional a encore représenté un peu plus de 40 pour cent des exportations, alors que la part correspondante des importations a diminué, tombant à son niveau le plus bas, soit 24 pour cent. Les combustibles et les produits de l'industrie automobile représentent les catégories pour lesquelles le commerce intrarégional est le plus important, avec une part de 80 pour cent et 75 pour cent, respectivement, du commerce total des produits concernés. Pour l'ensemble des flux commerciaux régionaux, on note que les importations ont augmenté plus vite que les exportations en 2003. L'écart entre la croissance des importations et celle des exportations a été particulièrement marqué avec les régions en développement du Moyen-Orient, de l'Afrique et de l'Amérique latine. Les importations en provenance d'Afrique ont augmenté de 46 pour cent, principalement en raison de la forte augmentation des exportations de combustibles.⁷ Les importations en provenance

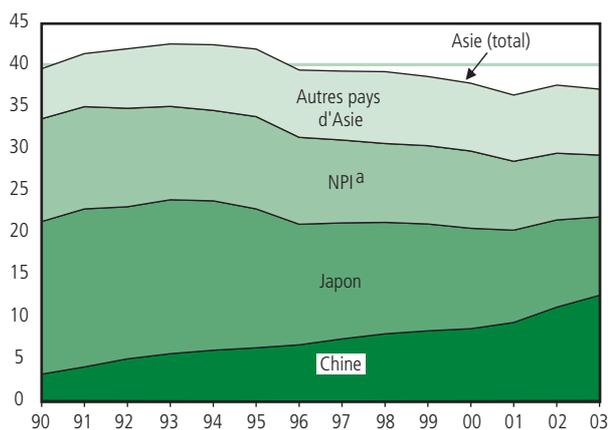
d'Asie ont progressé de 8 pour cent en moyenne, mais des différences importantes ont été observées entre les fournisseurs asiatiques. Les importations en provenance de Chine, principal fournisseur, ont augmenté de 23 pour cent, atteignant 176 milliards de dollars en 2003, alors que celles en provenance du Japon, du Taipei chinois et de Hong Kong, Chine ont encore diminué pour la troisième année consécutive. Les importations de l'Amérique du Nord en provenance d'Europe occidentale ont augmenté de 8 pour cent, du fait de la croissance à deux chiffres des importations de produits chimiques et de produits de l'industrie automobile.

Bien que le commerce avec l'Asie et le commerce intrarégional représentent encore ensemble 58 pour cent des importations totales de marchandises, leurs parts ont diminué depuis 1995, alors que celles de l'Europe occidentale, de l'Amérique latine, du Moyen-Orient et des pays en transition ont augmenté. Au niveau régional, l'évolution de la situation depuis 1995 a contrebalancé, dans une large mesure, les gains de parts de marché réalisés dans le commerce asiatique et intrarégional dans la première moitié des années 90. La Chine est le seul pays dont la part des importations a augmenté régulièrement pendant toute la période 1990-2003, représentant 11,4 pour cent des importations de l'Amérique du Nord en 2003, contre 2,8 pour cent en 1990. Le Mexique a presque doublé sa part des importations de l'Amérique du Nord entre 1990 et 2002, mais comme sa part a baissé en 2003, il a été dépassé par la Chine qui est devenue le principal fournisseur de l'Amérique du Nord. Le graphique 8, axé sur les États-Unis, montre l'évolution des importations des États-Unis en provenance d'Asie. Bien que la part de la Chine ait fortement augmenté entre 1990 et 2003, la part de l'Asie dans les importations des États-Unis a reculé en raison de la diminution relative des approvisionnements en provenance de la Chine et des pays en développement à revenu élevé d'Asie.

Graphique 8

Part de la Chine et des autres pays d'Asie dans les importations de marchandises des États-Unis, 1990-03

(Pourcentage)



^a Comprenant Hong Kong, Chine; la République de Corée; Singapour; et le Taipei chinois.

⁷ D'après les estimations, les importations de produits agricoles et de produits manufacturés en provenance d'Afrique ont augmenté d'un quart et d'un cinquième, respectivement, en 2003.

Amérique latine

La reprise économique en Amérique latine est restée hésitante en 2003, du fait de la stagnation de la plus grande économie de la région, le Brésil et de la contraction de l'activité de 9 pour cent au Venezuela. Le PIB de l'Argentine s'est fortement redressé, ce qui a compensé en partie le repli des années précédentes, et l'économie du Mexique a continué d'enregistrer une croissance modérée. Le volume des exportations de marchandises de l'Amérique latine a augmenté de 5 pour cent; la contraction des importations enregistrée en 2001-2002 a été suivie d'une légère reprise. La croissance nominale des exportations de marchandises et de services commerciaux, qui a atteint 9 pour cent et 7 pour cent, respectivement, était comparable à la croissance moyenne enregistrée dans les années 90. Comme les exportations de la région ont continué à progresser plus rapidement que les importations tant pour les marchandises que pour les services commerciaux, l'excédent commercial de la région a encore augmenté (voir le tableau 4).

La reprise du commerce de marchandises de la région a été freinée par la stagnation des expéditions à destination de l'Amérique du Nord, son principal marché d'exportation, et par le fait que certains pays de la région n'ont pas pu tirer profit de l'augmentation de la demande mondiale de produits primaires, en particulier de combustibles. La reprise du commerce intrarégional, qui a progressé de 9 pour cent en 2003, n'a pas entièrement compensé la contraction enregistrée en 2002. La part du commerce intrarégional dans les exportations est restée inchangée à 15,6 pour cent en 2003, soit plus de cinq points de pourcentage en dessous du niveau record de 21 pour cent atteint en 1977. Les expéditions de marchandises à destination de l'Europe occidentale et de l'Asie ont progressé de 17 pour cent et de 20 pour cent, respectivement, pour atteindre de nouveaux records. Les exportations vers la Chine, qui est le plus grand marché de la région en Asie, ont atteint 9,2 milliards de dollars, soit légèrement moins que les expéditions totales vers l'Afrique et le Moyen-Orient. Les exportations vers les pays en transition et l'Afrique ont progressé de plus d'un tiers, mais même prises ensemble, elles représentent moins de 3 pour cent des exportations de marchandises de la région (voir le tableau III 23).

Les exportations de marchandises de l'Amérique latine par groupes de produits ont évolué de façon différente en 2003. Ainsi, les exportations de minerai et de minéraux, de fer et d'acier, de combustibles et de produits alimentaires ont

augmenté de 15 à 21 pour cent, tandis que les exportations de produits de l'industrie automobile et de vêtements ont stagné et celles de matériel de bureau et de télécommunication ont diminué (voir le tableau III 22).

La reprise des exportations de services commerciaux de la région a été stimulée par la forte expansion des services de transport, qui ont progressé de 13 pour cent, pour atteindre 12,1 milliards de dollars. Les recettes de la région au titre des voyages ont augmenté de presque 9 pour cent, pour atteindre un nouveau niveau record de 33 milliards de dollars en 2003. Les exportations d'autres services commerciaux ont diminué, tombant à 15,5 milliards de dollars en 2003, principalement en raison d'une nouvelle contraction importante des exportations du Mexique.

Si l'on examine l'évolution du commerce de marchandises des différents pays, on constate que 30 pays sur 35 ont enregistré une croissance positive en valeur, ce qui est le meilleur résultat depuis 1997. La croissance arithmétique moyenne des exportations et des importations a également été supérieure à la moyenne pondérée de la région, ce qui indique que les résultats de nombreuses petites nations commerçantes ont été supérieurs à la moyenne régionale en 2003.

Les résultats commerciaux des différents pays de la région ont encore varié considérablement en 2003. Alors que le Brésil, le Chili, l'Uruguay et certains exportateurs de pétrole (tels que l'Équateur, Trinité-et-Tobago et les Antilles néerlandaises) ont enregistré une augmentation de leurs exportations de marchandises de l'ordre de 16 à 21 pour cent, le Venezuela et plusieurs pays insulaires des Caraïbes ont vu les leurs diminuer (voir le tableau III 29). En ce qui concerne les exportations de services commerciaux, la vigueur de la reprise des exportations de l'Argentine et la croissance à deux chiffres au Chili, en République dominicaine, au Panama et à la Jamaïque contrastent avec la stagnation des exportations de services du Mexique et le recul de celles de la Colombie en 2003 (voir le tableau III 29).

Europe occidentale

En 2003, la croissance économique en Europe occidentale est restée légèrement inférieure à 1 pour cent pour la deuxième année consécutive. La stagnation observée au premier semestre a été suivie d'une reprise modérée de l'activité économique au cours du deuxième semestre. Le taux de croissance réel des importations a progressé d'environ 2 pour cent, alors que les exportations des biens et de services ont stagné. La croissance du commerce s'est accélérée au cours des deux

Tableau 4

Évolution du PIB et du commerce en Amérique latine, 1990-03

(Variation annuelle en pourcentage)

	Amérique latine					Mexique					Autres pays d'Amérique latine				
	1990-00	2000	2001	2002	2003	1990-00	2000	2001	2002	2003	1990-00	2000	2001	2002	2003
PIB	3.2	3.4	0.4	-0.8	1.2	3.5	6.6	-0.3	1.5	1.3	3.2	2.8	0.5	-1.3	1.2
Marchandises															
Exportations (valeur)	9	20	-3	0	9	15	22	-5	1	3	6	19	-2	-1	14
Importations (valeur)	12	17	-2	-7	3	15	25	-4	0	1	9	10	-1	-13	6
Exportations (volume)	9	8	2	0	4	14	13	-2	-1	0	6	4	6	0	7
Importations (volume)	11	13	-1	-7	1	13	22	-4	-1	-1	9	7	1	-12	3
Services commerciaux															
Exportations (valeur)	7	11	-3	-3	7	7	17	-7	-1	1	8	9	-2	-3	8
Importations (valeur)	7	10	0	-9	4	5	19	-1	3	4	8	8	0	-12	5

Tableau 5

Évolution du PIB et du commerce en Europe occidentale, 1990-03

(Variation annuelle en pourcentage)

	Europe occidentale					Union européenne (15)					Union européenne (15) À l'exclusion du commerce intra-UE				
	1990-00	2000	2001	2002	2003	1990-00	2000	2001	2002	2003	1990-00	2000	2001	2002	2003
PIB	2.1	3.5	1.3	0.9	0.8	2.1	3.5	1.5	0.9	0.7
Marchandises															
Exportations (valeur)	4	4	0	6	18	4	4	0	6	18	5	7	1	7	17
Importations (valeur)	4	7	-2	5	19	4	6	-2	4	19	5	15	-4	2	20
Exportations (volume)	5	9	2	1	0	5	9	2	1	0	4	13	4	3	1
Importations (volume)	5	8	0	0	2	5	8	0	0	1	4	9	0	-1	5
Services commerciaux															
Exportations (valeur)	5	3	3	9	19	5	2	4	10	18
Importations (valeur)	5	1	4	8	18	5	2	4	8	18

derniers trimestres de 2003, en liaison avec la reprise de l'activité économique. Les prix en dollars des exportations et des importations ont augmenté d'environ 18 pour cent, ce qui tenait dans une large mesure à l'appréciation des monnaies de l'Europe occidentale, en particulier celle de l'euro par rapport au dollar EU.⁸

En 2003, les exportations de marchandises de la région ont progressé de 17,5 pour cent, pour atteindre 3 145 milliards de dollars, et les importations ont augmenté de 19 pour cent, passant à 3 178 milliards de dollars (voir le tableau 5). L'évolution du commerce en 2003 a différé à plusieurs égards de celle qui a été observée en général dans les années 90, les échanges de produits agricoles et miniers ayant progressé un peu plus vite que les échanges de produits manufacturés. La croissance relativement faible du commerce des produits manufacturés peut être attribuée, dans une large mesure, aux résultats médiocres d'un groupe de produits, le matériel de bureau et de télécommunication. En effet, les exportations et les importations de l'Europe occidentale dans ce domaine n'ont enregistré qu'une faible reprise en 2003 (2,5 pour cent et 6 pour cent, respectivement) alors que le commerce des produits manufacturés, à l'exception du matériel de bureau et de télécommunication, a augmenté au même rythme que le commerce total de marchandises. L'atonie du commerce de matériel de bureau et de télécommunication en Europe occidentale est entièrement due à la diminution de 3 pour cent du commerce intra-UE en 2003 (qui a atteint presque 20 pour cent en euros). Cette évolution est assez surprenante, car elle ne peut s'expliquer ni par la faiblesse de la demande (les importations extrarégionales ayant augmenté de 17 pour cent) ni par une baisse de la compétitivité (les exportations extrarégionales ayant progressé de 15 pour cent). Par conséquent, il est fort probable que la contraction du commerce intra-UE pour ce groupe de produits soit liée – du moins en partie – à des problèmes d'enregistrement des échanges intra-UE, aggravés par l'arrêt du commerce circulaire servant à la fraude en matière TVA.⁹

Le commerce des textiles de l'Europe occidentale est également resté atone en 2003, si l'on tient compte du fait que l'augmentation d'environ 12 pour cent de la valeur en dollars des exportations équivaut à une baisse en euros. La part des textiles dans les importations de l'Europe occidentale est tombée à son plus bas niveau, à 2,1 pour cent des exportations totales de marchandises, ce qui tient en grande partie à la diminution relative de la production du secteur des textiles et des vêtements.

Parmi les produits manufacturés, le fer et l'acier, les produits de l'industrie automobile et les produits chimiques sont ceux dont le commerce a été le plus dynamique en Europe occidentale, en 2003. Le fer et l'acier ont bénéficié d'une forte reprise cyclique de la demande mondiale et du raffermissement des prix sur les marchés internationaux.¹⁰ Les exportations et les importations de produits de l'industrie automobile ont augmenté d'un peu plus d'un cinquième en 2003. Le commerce de la région avec l'Europe centrale et l'Europe orientale a été particulièrement dynamique, stimulé par les échanges intra-entreprises et les expéditions à destination de la Chine. Malgré cela, les exportations vers ces deux marchés ont encore représenté moins de 6 pour cent et 2 pour cent, respectivement, des exportations de l'Europe occidentale à destination de toutes les régions. Les expéditions vers l'Amérique du Nord ont augmenté de 13 pour cent, pour atteindre 41 milliards de dollars, ou 7 pour cent des exportations de produits de l'industrie automobile de l'Europe occidentale. Les exportations de ces produits vers l'Amérique latine sont les seules à avoir reculé en 2003.

L'accélération du commerce de marchandises de l'Europe occidentale en 2003 n'a pas été également répartie entre les régions. Le commerce avec les pays en transition, l'Asie, le Moyen-Orient et l'Afrique, a enregistré une croissance supérieure à la moyenne alors que les échanges avec l'Amérique du Nord, exprimés en dollars, ont plutôt stagné. L'Amérique du Nord est restée le principal marché d'exportation de l'Europe occidentale, mais elle a été dépassée par les pays en transition en tant que fournisseur de la région (voir le tableau III.55). La part

⁸ L'euro, la livre sterling, la couronne suédoise et le franc suisse se sont appréciés, en moyenne annuelle, de 16,6 pour cent; 8,1 pour cent; 17 pour cent; et 13,6 pour cent, respectivement, en 2003.

⁹ Le commerce circulaire entre le Royaume-Uni et l'Irlande, axé sur les expéditions de téléphones mobiles et de matériel informatique, résulte d'une fraude fiscale; en 2002, il représentait 11,1 milliards de livres sterling (16,4 milliards de dollars). Après la découverte de cette fraude, ces courants commerciaux particuliers ont disparu en 2003 et la valeur en dollars des exportations de matériel de bureau et de télécommunication du Royaume-Uni vers l'Irlande a diminué de deux tiers en 2003 par rapport à l'année précédente. Des articles expliquant cette fraude, son incidence sur les chiffres du commerce et les ajustements apportés sont disponibles en ligne à l'adresse http://www.statistics.gov.uk/articles/economic_trends/ETAug03Ruffles.pdf (D. Ruffles et al, «VAT missing trader intra-Community fraud: the effect on Balance of Payments Statistics») et dans la Note spéciale: «VAT missing trader intra-community fraud», publiée dans la revue de UK National Accounts, UK First Release: UK Trade, juin 2004, page 7, qui se trouve à l'adresse <http://www.statistics.gov.uk/pdfdir/trd0804.pdf> et qui a été consultée le 25 août 2004.

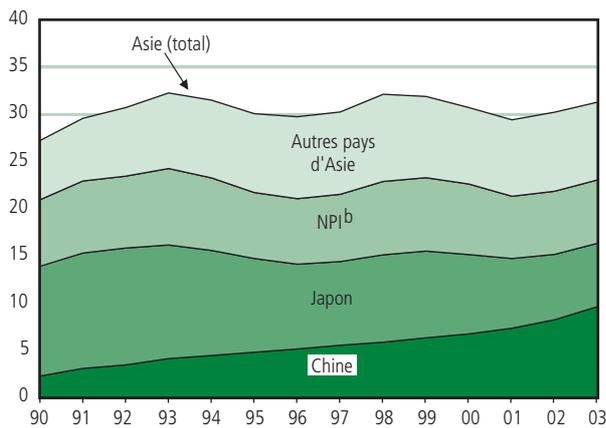
¹⁰ Les prix en dollars des exportations et des importations allemandes de fer et d'acier ont augmenté d'un quart en 2003.

du commerce intrarégional en Europe occidentale est restée légèrement supérieure à deux tiers en 2003, progressant au même rythme que les exportations et les importations totales. L'évolution du commerce de l'Europe occidentale avec l'Asie est un autre fait notable. Les importations en provenance de la Chine se sont élevées à 115,4 milliards de dollars en 2003 et ont dépassé non seulement les importations en provenance du Japon, mais aussi celles en provenance des nouveaux pays industriels (NPI) (6) pris ensemble. Plus de la moitié du déficit du commerce de marchandises de l'Europe occidentale avec l'Asie (128 milliards de dollars, f.a.b.-c.a.f.) est due maintenant à son commerce avec la Chine. Le matériel de bureau et de télécommunication est désormais le principal produit importé de Chine, représentant plus du double des importations de vêtements en provenance de ce pays (31,9 milliards de dollars et 13,5 milliards de dollars, respectivement). La forte augmentation de la part de marché de la Chine en Europe occidentale doit être mise en parallèle avec la diminution de la part des autres fournisseurs asiatiques. Le graphique 9 montre que la part des fournisseurs asiatiques dans les importations de l'Union européenne est restée assez stable entre 1993 et 2003, l'accroissement de la part de la Chine étant compensé par l'amenuisement de celle du Japon.

Graphique 9

Part de la Chine et des autres pays d'Asie dans les importations de marchandises de l'UE (15)^a, 1990-03

(Pourcentage)



^a Non compris les échanges intra-UE.

^b Comprenant Hong Kong, Chine; la République de Corée; Singapour; et le Taïpei chinois.

Les résultats commerciaux des différents pays d'Europe occidentale ont varié considérablement en 2003. Ainsi, la République fédérale d'Allemagne, la France et les Pays-Bas ont enregistré une nette accélération de leurs exportations et de leurs importations de marchandises. Toutefois, c'est la Turquie et la Grèce qui ont enregistré la plus forte croissance du commerce, leurs importations augmentant de plus d'un tiers. En 2003, ces deux pays ont connu une croissance économique exceptionnelle de 5,3 pour cent et 4,2 pour cent, respectivement, ce qui était bien supérieur à la moyenne régionale (0,8 pour cent). En revanche, le commerce de l'Irlande, qui était de loin le plus dynamique de la région dans la deuxième moitié des années 90, est celui qui a connu la croissance la plus faible. Plusieurs facteurs ont contribué à cette évolution, notamment: le ralentissement marqué de l'activité économique, la contraction de l'investissement non résidentiel conjugué à la diminution des flux IED, l'arrêt du commerce circulaire qui avait dopé les échanges bilatéraux avec le Royaume-Uni, et peut-être aussi les modifications apportées au régime d'imposition des sociétés (voir le tableau III 36).

La croissance du PIB des **pays en transition**, qui a atteint 5,8 pour cent en 2003, a largement dépassé celle de l'économie mondiale, et ce, pour la quatrième année consécutive. L'essor de l'activité économique a également stimulé la croissance des échanges. Les exportations et les importations ont enregistré une croissance à deux chiffres en 2003, plaçant les pays en transition parmi les nations commerçantes les plus dynamiques en 2003 (voir le tableau 6). Les exportations et les importations de marchandises ont augmenté de plus d'un quart sous l'effet de facteurs très différents – hausse des prix des combustibles et des métaux, forte appréciation de nombreuses monnaies; et intégration de l'Europe centrale et orientale dans les réseaux mondiaux de production d'automobiles et de matériel électronique. Les exportations et les importations des services commerciaux ont augmenté d'un peu plus de 15 pour cent. La croissance des recettes au titre des voyages s'est nettement accélérée par rapport à l'année précédente, s'établissant à 16 pour cent –, soit autant que celle des services de transport, qui sont la principale catégorie de services de la région.

Afrique

Une conjoncture économique mondiale favorable, conjuguée à une forte demande pour les principaux produits d'exportation de l'Afrique, a contribué à la reprise de la croissance dans la

Tableau 6

Évolution du PIB et du commerce dans les économies en transition, 1995-03

(Variation annuelle en pourcentage)

	Économies en transition					Europe centrale et orientale					Fédération de Russie				
	1995-00	2000	2001	2002	2003	1995-00	2000	2001	2002	2003	1995-00	2000	2001	2002	2003
PIB	2.3	7.0	4.5	3.7	5.8	3.2	3.8	2.7	2.5	3.8	1.6	10.0	5.0	4.3	7.3
Marchandises															
Exportations (valeur)	7	26	5	10	28	8	14	12	15	30	5	40	-2	4	25
Importations (valeur)	4	14	11	11	27	9	13	9	11	28	-6	13	20	12	23
Exportations (volume)	7	17	8	8	12
Importations (volume)	7	15	15	7	11
Services commerciaux															
Exportations (valeur)	2	10	8	10	16	1	14	6	5	21	-2	5	17	20	18
Importations (valeur)	2	15	15	14	17	4	11	6	12	19	-4	22	23	15	16

région. D'après les estimations, la croissance du PIB de l'Afrique a atteint 3,6 pour cent en 2003, ce qui est le taux le plus élevé depuis 2000. Les écarts de croissance entre les 53 pays africains sont restés importants. Alors que la plupart des pays d'Afrique exportateurs de pétrole ont enregistré une croissance de plus de 5 pour cent, l'Afrique du Sud, qui est la plus grande économie de la région, a connu un ralentissement de l'activité économique. La croissance réelle du commerce de marchandises de la région a été stimulée avant tout par l'augmentation du volume des exportations de produits miniers (en particulier de combustibles), principal secteur exportateur. La brusque remontée des prix des produits de base, conjuguée à l'accroissement du volume des exportations, a entraîné une nette augmentation de la valeur des exportations régionales. La progression des recettes d'exportation a soutenu la croissance des importations, qui ont augmenté de plus de 20 pour cent, pour atteindre 165 milliards de dollars en 2003. Les exportations de marchandises de la région ont encore dépassé ses importations, et ce, pour la quatrième année consécutive (voir le graphique III.13). Contrairement à l'excédent du commerce des marchandises de la région, les importations commerciales ont de nouveau dépassé les exportations, bien qu'elles aient augmenté de 16 pour cent en 2003, soit moins que les exportations (voir le tableau 7). Les données sur les exportations de services commerciaux de l'Afrique sont fragiles, mais, d'après les renseignements disponibles, l'Afrique est la région où les exportations de services commerciaux ont été les plus dynamiques en 2003, augmentant au même rythme que le commerce mondial des services pendant la période 1995-2003. Ce résultat remarquable s'explique en grande partie par la progression des recettes au titre des voyages, qui se sont accrues d'un quart en 2003 – soit plus de deux fois plus que les recettes mondiales au titre des voyages.

Les exportations de marchandises de l'Afrique ont augmenté de 23 pour cent, pour atteindre un nouveau record de 173 milliards de dollars en 2003. Les exportations de produits miniers ont progressé de 24 pour cent, pour s'établir à 95 milliards de dollars, après deux années de baisse. Bien que l'accroissement des exportations africaines de produits manufacturés et de produits agricoles, qui a été de 22 pour cent et de 16 pour cent, respectivement, ait été plus faible que celui des exportations de produits miniers, ces taux étaient supérieurs aux taux de croissance des exportations mondiales des produits en question.

Les exportations de marchandises de l'Afrique vers l'Amérique du Nord ont progressé de près de moitié. Cette dernière a d'ailleurs été la principale destination du commerce régional en 2003. Les expéditions vers l'Asie ont augmenté à peu près au même rythme que l'ensemble des exportations, alors que les expéditions vers l'Europe occidentale et l'Afrique ont été un

peu moins dynamiques. En conséquence, la part du commerce intrarégional a légèrement diminué, mais, à 10,2 pour cent; c'était encore l'une des plus élevées depuis 1990. L'évolution des prix du pétrole a fortement influencé la part des échanges intra-africains, les produits miniers jouant un rôle moindre dans le commerce intrarégional que dans le commerce extrarégional. D'après les estimations, la part du commerce intrarégional de produits manufacturés et de produits agricoles (environ 18 pour cent) est nettement plus importante que celle du commerce des produits miniers.

Les dimensions et les ressources hétérogènes des 53 pays africains limitent généralement la valeur analytique des données régionales globales. En ce qui concerne les exportations de marchandises, la concentration du commerce de l'Afrique dans quelques grands pays est frappante. En 2003, trois pays seulement (Afrique du Sud, Algérie et Nigeria) représentaient près de la moitié des exportations totales de marchandises et six pays en représentaient les deux tiers (voir le tableau III.58). Dans le cas des exportations de services commerciaux, la concentration est encore plus marquée, puisque trois pays seulement (Égypte, Afrique du Sud et Maroc) représentaient plus de la moitié des exportations totales de la région en 2003.

Si l'on compare la croissance des exportations (importations) de marchandises de la région à celle de la moyenne arithmétique et de la valeur médiane pour les 53 pays africains sur les trois dernières années, on constate que la reprise du commerce de l'Afrique a reposé sur une large base, bien qu'elle ait été moins marquée que ne le suggère la croissance moyenne régionale (pondérée). En outre, le nombre de pays africains dont la valeur des exportations (importations) a diminué en 2003 est tombé à quatre (six), ce qui est le chiffre le plus bas de toute la période 1990-2003. Bien que la situation se soit améliorée dans l'ensemble, il faut souligner que huit pays africains ont exporté moins en 2003 qu'en 1990.

Moyen-Orient

L'évolution du commerce au Moyen-Orient a été fortement influencée par les conflits politiques dans la région. En 2003, la reprise des exportations de combustibles de l'Irak a été inférieure aux attentes et bien en deçà des niveaux atteints avant 2003. Cette évolution a contribué à un nouveau resserrement des marchés, dans un contexte marqué par une forte augmentation de la demande mondiale de pétrole. Les tensions politiques au Moyen-Orient ont eu diverses répercussions commerciales, entraînant notamment la diminution du nombre de touristes dans la région et, partant, la stagnation des recettes au titre des voyages.

Tableau 7

Évolution du PIB et du commerce en Afrique, 1990-03

(Variation annuelle en pourcentage)

	Afrique					Afrique du Sud					Autres pays africains				
	1990-00	2000	2001	2002	2003	1990-00	2000	2001	2002	2003	1990-00	2000	2001	2002	2003
PIB	2.1	3.1	3.1	2.7	3.6	1.7	3.5	2.8	3.0	1.9	2.3	2.9	3.2	2.5	4.0
Marchandises															
Exportations (valeur)	3	26	-6	2	23	2	12	-2	2	23	4	30	-7	3	22
Importations (valeur)	3	1	4	2	21	5	11	-5	4	40	2	-1	7	1	16
Services commerciaux															
Exportations (valeur)	5	1	0	4	21	4	-3	-7	1	40	5	2	2	5	18
Importations (valeur)	4	4	2	5	16	5	1	-9	2	40	4	4	4	6	12

Tableau 8

Évolution du commerce au Moyen-Orient, 1990-03

(Variation annuelle en pourcentage)

	1990-95	1995-00	1990-00	1999	2000	2001	2002	2003
Marchandises								
Exportations (valeur)	2	12	7	29	43	-8	2	19
Importations (valeur)	5	4	5	-1	14	5	5	9
Services commerciaux								
Exportations (valeur)	7	11	9	11	16	-7	-3	10
Importations (valeur)	1	6	3	3	11	-2	1	23

Les exportations de marchandises de la région ont augmenté de 19 pour cent, pour atteindre près de 300 milliards de dollars, ce qui doit être attribué en grande partie à la hausse des prix du pétrole, bien que le volume des exportations ait également augmenté. Les exportations de marchandises de l'Arabie Saoudite, des Émirats arabes unis, de la République islamique d'Iran et du Koweït ont progressé de 23 à 29 pour cent en 2003, alors que celles de l'Irak ont continué de régresser. Toutefois, c'est la République arabe syrienne qui a enregistré la plus forte baisse des exportations de marchandises (12 pour cent) (voir le tableau III.66).

Le ralentissement de la croissance des importations régionales (qui ont fléchi de 9 pour cent, tombant à 192 milliards de dollars) en 2003 a contribué à l'augmentation de l'excédent commercial, qui dépasse 100 milliards de dollars (f.a.b.-c.a.f.) (voir le tableau 8). La quasi stagnation des importations de marchandises d'Israël et la contraction des expéditions à destination de l'Irak peuvent être liées aux tensions politiques. L'Arabie Saoudite et les Émirats arabes unis – les deux plus grandes nations commerçantes du Moyen-Orient – ont augmenté leurs importations d'un peu plus de 10 pour cent, soit seulement la moitié du taux de croissance de leurs exportations de marchandises.

La répartition géographique des exportations de marchandises du Moyen-Orient a nettement changé dans les années 90 au profit de l'Asie et de l'Amérique du Nord, et au détriment de l'Europe occidentale. Cette tendance s'est poursuivie en 2003, année où les exportations du Moyen-Orient vers l'Asie et l'Amérique du Nord ont encore augmenté plus rapidement que les exportations vers l'Europe occidentale (voir le tableau III.64). Cette évolution de la structure des exportations

est particulièrement nette dans le cas du commerce des combustibles. En 2003, les importations nord-américaines de combustibles en provenance du Moyen-Orient (28,7 milliards de dollars) ont dépassé pour la première fois celles de l'Europe occidentale. En 1995, les importations de combustibles de la région en Europe occidentale étaient encore deux fois plus élevées, en valeur, que celles de l'Amérique du Nord. Toutefois, les importations de combustibles de ces deux régions sont bien inférieures à celles de l'Asie, qui ont atteint 128 milliards de dollars en 2003, soit plus du double des importations combinées de l'Amérique du Nord et de l'Europe occidentale (voir le tableau III.65).

Malgré les différentes initiatives prises pour renforcer l'intégration régionale, la part du commerce intrarégional dans le commerce total de marchandises n'a pas augmenté entre 1995 et 2003 et est restée inférieure à 10 pour cent, ce qui est l'un des plus bas niveaux de toutes les régions.

Asie

La reprise de l'économie japonaise a joué un rôle important dans l'accélération de la croissance économique en Asie en 2003. Le PIB de la région a progressé de 3,5 pour cent en 2003, ce qui est supérieur au taux de croissance moyen des années 90. La croissance du PIB des pays asiatiques en développement a encore dépassé 5 pour cent. La reprise de l'activité économique en Asie est allée de pair avec une accélération de la croissance des échanges. Les exportations et les importations de marchandises ont progressé de 12 pour cent et de 11 pour cent, respectivement, en termes réels – taux nettement supérieurs à ceux qui ont été enregistrés dans les

Tableau 9

Évolution du PIB et du commerce en Asie, 1990-03

(Variation annuelle en pourcentage)

	Asie					Japon					Pays d'Asie en développement ^a				
	1990-00	2000	2001	2002	2003	1990-00	2000	2001	2002	2003	1990-00	2000	2001	2002	2003
PIB	3.3	4.2	1.5	1.5	3.5	1.5	2.8	0.4	-0.7	2.7	6.7	7.1	3.4	5.4	5.2
Marchandises															
Exportations (valeur)	8	19	-9	8	17	5	14	-16	3	13	11	21	-7	10	19
Importations (valeur)	8	23	-7	6	19	5	22	-8	-3	14	10	25	-7	9	21
Exportations (volume)	8	14	-3	10	12	3	9	-10	8	5	8	16	-1	12	15
Importations (volume)	8	16	-1	9	11	5	11	-2	2	7	8	16	-1	11	12
Services commerciaux															
Exportations (valeur)	9	12	-1	7	8	5	13	-7	2	9	11	12	2	9	7
Importations (valeur)	8	8	-2	4	7	3	1	-7	0	3	12	13	1	6	7

^a Définis comme étant l'Asie à l'exclusion du Japon, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

années 90. En 2003, la croissance réelle du commerce de marchandises en Asie a été deux fois plus rapide en 2003 que la croissance du commerce mondial (voir le tableau 9). Toutefois, la croissance en valeur du commerce de marchandises de l'Asie, exprimée en dollars courants, n'a que légèrement dépassé celle du commerce mondial, car l'appréciation des taux de change y a été moins fréquente et moins marquée que dans les autres régions.

La croissance du commerce de marchandises de l'Asie a été tirée principalement par le commerce intrarégional, qui a augmenté de 20 pour cent pour atteindre 950 milliards de dollars en 2003. La part du commerce intra-asiatique s'est encore accrue, celui-ci représentant près de la moitié des exportations totales de marchandises de la région, mais elle est encore en deçà du niveau record atteint avant l'éclatement de la crise financière asiatique en 1996. Les exportations de l'Asie vers la Chine ont été particulièrement dynamiques, augmentant de plus de 40 pour cent en 2003. La Chine est devenue le principal marché de ses voisins asiatiques. En 2003, elle a absorbé 10,1 pour cent des exportations de l'Asie, dépassant pour la première fois la part du Japon (8,8 pour cent).

Les exportations de l'Asie vers l'Amérique du Nord, qui est son principal marché en dehors de la région, ont progressé de 7,5 pour cent pour atteindre 430 milliards de dollars, tandis que les expéditions vers l'Europe occidentale ont augmenté de 24 pour cent, pour atteindre 320 milliards de dollars. Les expéditions de l'Asie à destination des pays en transition et de l'Afrique ont connu une croissance supérieure à la moyenne (52 pour cent et 24 pour cent, respectivement), chaque région absorbant 1,7 pour cent des exportations de l'Asie. Les exportations à destination de l'Amérique latine sont remontées de 3 pour cent en 2003, après une baisse cumulée de 6 pour cent dans les deux années précédentes.

En examinant la structure par produit des exportations de l'Asie, on remarque que les produits manufacturés occupent une place plus importante que dans toute autre région. Les machines et le matériel de transport ont représenté à eux seuls la moitié des exportations de marchandises de l'Asie, alors que la part des produits agricoles et des produits miniers a été plutôt faible en 2003, à 6,3 pour cent et 7,2 pour cent, respectivement. L'accélération de la croissance des exportations de l'Asie en 2003 peut être attribuée en grande partie aux machines et au matériel de transport autres que les produits de l'industrie automobile. Les exportations de produits chimiques, de fer et d'acier ont augmenté d'environ un quart, alors que les exportations de textiles et de vêtements ont augmenté de 11 à 12 pour cent (voir le tableau III.70).

Les exportations de services commerciaux de l'Asie ont progressé de 8 pour cent, pour atteindre 1 795 milliards de dollars en 2003. Les exportations des services de transports et d'autres services commerciaux ont augmenté de 12 et 14 pour cent, respectivement, alors que les recettes au titre des voyages ont diminué de 4 pour cent en 2003. Sous l'effet de l'épidémie de SRAS, les arrivées de touristes ont fortement baissé en Asie de l'Est, ce qui a entraîné une chute brutale des recettes au titre des voyages en Chine, à Hong Kong, Chine, en Malaisie, en République de Corée et au Taipei chinois. Bien que l'Australie, la Nouvelle-Zélande et l'Inde aient profité de la réorientation des flux touristiques, l'augmentation de leurs recettes au titre des voyages n'a pas compensé le recul observé dans la région de l'Asie orientale.

5. Évolution du commerce dans le cadre des principaux accords commerciaux régionaux (ACR)

Les échanges dans le cadre des six principaux accords commerciaux régionaux (ACR) sont résumés dans le tableau 10 (voir aussi le tableau I.10 et le graphique I.1). Il convient de noter, toutefois, que plusieurs membres de l'Accord de libre-échange centre européen (ALECE) font maintenant partie de l'Union européenne. L'élargissement de l'Union européenne entraînera une légère augmentation de la part du commerce intrarégional dans les importations de l'UE (61,7 pour cent en 2003) et une faible augmentation de la part des flux commerciaux intrarégionaux dans les exportations mondiales. Pris ensemble, les échanges entre les parties aux six principaux ACR ont représenté 35,6 pour cent des exportations mondiales de marchandises, ce qui est un peu moins qu'en 1995 ou en 2000.

Les données présentées dans le tableau 10 indiquent qu'il y a un lien positif entre le niveau élevé du commerce intrarégional et la valeur totale des échanges, la taille du marché, le degré d'intégration et le niveau des revenus. L'Union européenne et l'ALENA ont l'une et l'autre un marché plus important, des niveaux de revenus plus élevés, un volume d'échanges plus élevé et une intégration plus étroite que les pays de l'ANASE, du MERCOSUR et du Groupe andin. Dans le cadre de ces trois derniers ACR, la part du commerce entre les parties est beaucoup plus faible que dans l'ALENA ou l'Union européenne. Contrairement aux tendances observées du début des années 90,

Tableau 10

Échanges intrarégionaux dans le cadre des grands ACR, 1995, 2000 et 2003

(en milliards de dollars et en pourcentage)

ACR	Échanges intérieurs				Part des échanges intérieurs					
	Valeur 2003	Part dans les exportations mondiales			Importations			Exportations		
		1995	2000	2003	1995	2000	2003	1995	2000	2003
UE (15)	1795	26.6	23.1	24.6	64.0	62.4	61.9	65.2	60.3	61.7
ALENA (3)	651	7.9	10.9	8.9	46.0	55.7	56.1	37.7	39.6	36.8
ANASE (10)	105	1.6	1.6	1.4	25.5	24.0	23.3	18.8	23.5	23.3
ALEEC (8)	29	0.3	0.3	0.4	16.2	13.0	13.6	12.3	10.2	11.3
MERCOSUR (4)	13	0.3	0.3	0.2	20.5	21.0	11.9	18.1	19.8	19.0
Pays andins (5)	5	0.1	0.1	0.1	12.2	8.9	9.4	12.9	13.8	17.7
Total	2598	36.7	36.2	35.6	-	-	-	-	-	-

lorsque le commerce intra-ACR augmentait plus rapidement que le commerce extra-ACR, les résultats ont été mitigés dans la seconde moitié des années 90 et dans la période 2000-2003. Entre 1995 et 2003, la part du commerce intrarégional dans les exportations des pays parties aux six ACR n'a augmenté que dans le cas de l'ALENA. En ce qui concerne les importations, les résultats sont mitigés, la part du commerce intrarégional diminuant dans le cas de l'UE (15), de l'ALENA et de l'ALECE, mais augmentant dans le cas de l'ANASE, du MERCOSUR et du Groupe andin. Les pays membres des ACR mentionnés étant tous importateurs nets de combustibles, la hausse des prix du pétrole a dopé la part du commerce extrarégional.

L'analyse ci-dessus exclut de nombreux ACR de moindre envergure, en particulier en Afrique et au Moyen-Orient, sur lesquels on ne dispose pas de renseignements à jour complets. Elle exclut aussi le nombre croissant d'accords de libre-échange bilatéraux conclus entre les parties aux principaux ACR et des pays extérieurs à la région (qui sont souvent parties à un autre ACR), ainsi que tous les régimes de commerce préférentiel non réciproque en faveur des PMA et d'autres groupes de pays en développement.

6. Évolution du commerce au premier semestre de 2004 et prévisions pour 2004

Pendant les deux premiers trimestres de 2004, les prix des produits de base ont encore augmenté sensiblement, dépassant d'environ 20 pour cent le niveau de l'année précédente. Les

prix des produits de base autres que les combustibles ont progressé plus rapidement que ceux des combustibles, mais ils ont plafonné en avril. Les prix en dollars des exportations européennes et japonaises ont continué de grimper sous l'effet de la dépréciation du dollar par rapport à l'euro et au yen. Bien que le dollar se soit quelque peu raffermi au deuxième trimestre, l'appréciation moyenne de l'euro et du yen par rapport au dollar a dépassé 10 pour cent au premier semestre de 2004. L'évolution des prix des produits de base et des taux de change a entraîné une hausse de près de 10 pour cent des prix en dollars des produits entrant dans le commerce international.

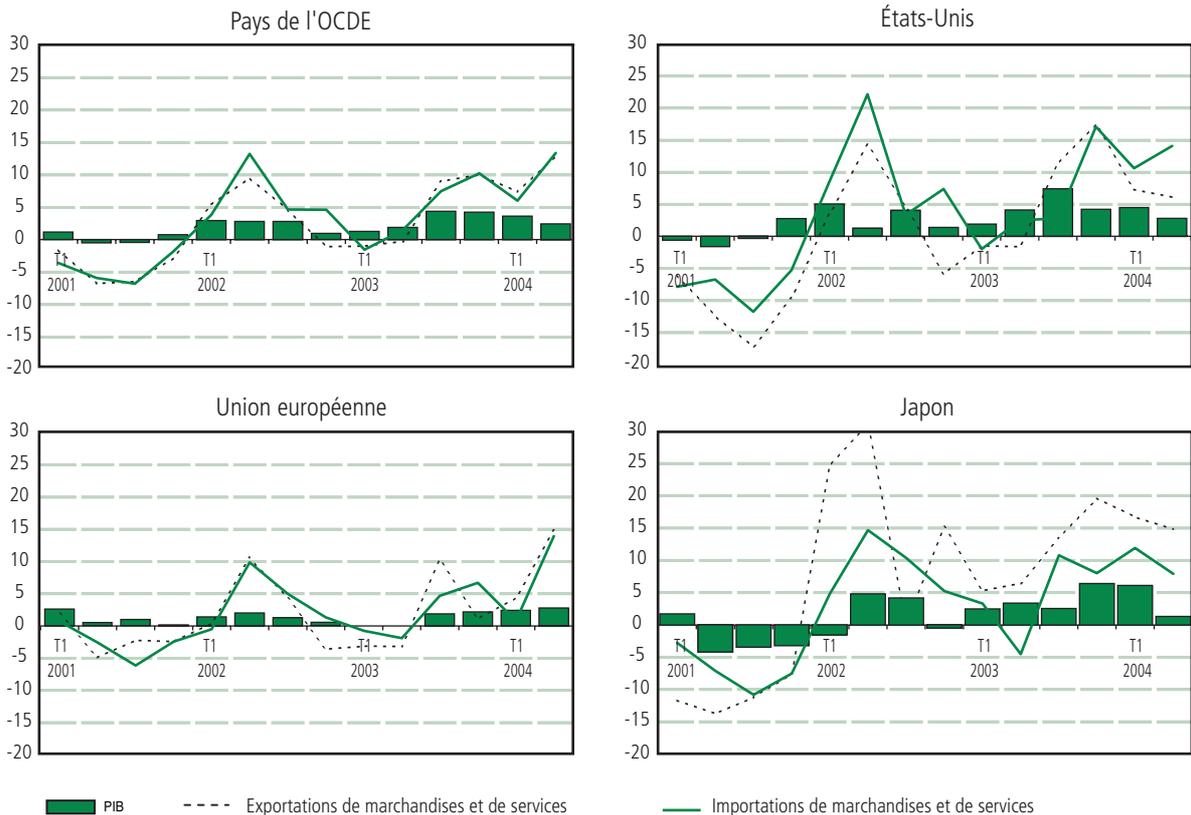
Ces nettes tendances inflationnistes dans le commerce international doivent être prises en compte pour analyser la forte croissance du commerce en valeur nominale observée au premier semestre de 2004. D'après les renseignements préliminaires et incomplets dont on dispose, on estime que la valeur en dollars du commerce mondial de marchandises a augmenté d'environ 20 pour cent au premier semestre de 2004. Les économies en transition, l'Asie et, dans une moindre mesure, l'Amérique latine, ont enregistré une croissance des exportations supérieure à la moyenne. Les exportations de l'Europe occidentale et de l'Amérique du Nord ont progressé de 18 pour cent et de 14 pour cent, respectivement, ce qui est moins que les exportations mondiales.

L'augmentation du commerce des marchandises et des services, mesurée en prix constants et corrigée des variations saisonnières pour les pays de l'OCDE, est présentée dans le graphique 10, qui indique que la croissance des échanges est restée très forte jusqu'au deuxième trimestre. Pour les pays de l'OCDE en tant que groupe, les données disponibles indiquent que les exportations de marchandises et de services ont augmenté de 8 pour cent en moyenne annuelle au premier

Graphique 10

Croissance du PIB réel et du commerce des pays de l'OCDE, 2001-04

(Variation trimestrielle, en pourcentage)



semestre de 2004. L'accélération des échanges dans l'Union européenne au deuxième trimestre de 2004 est un aspect encourageant de l'évolution du commerce sur une base trimestrielle. Le taux de croissance des importations des États-Unis au premier semestre (près de 10 pour cent) a dépassé celui du Japon et de l'Union européenne. Cette évolution en volume indique que l'ajustement des taux de change au cours des deux dernières années n'a pas été suffisant pour que les exportations des États-Unis augmentent plus que leurs importations, condition préalable pour réduire le déficit de leur compte courant.

La progression de près de 10 pour cent du commerce des marchandises au premier semestre de 2004 ne devrait pas se ralentir au deuxième semestre. L'incidence de la hausse des prix du pétrole sur le PIB mondial devrait être assez faible en 2004,

mais elle risque d'être plus importante en 2005. D'après les estimations de l'AIE11, une hausse permanente de 10 dollars des prix du pétrole pourrait amputer la croissance du PIB mondial de 0,4 pour cent dans l'année qui suit la hausse. La reprise ayant été plus forte que prévu au Japon et dans les grands pays européens, la croissance économique mondiale en 2004 sera probablement plus vigoureuse qu'on ne l'avait prévu en début d'année. Cette évolution de l'activité économique amène à réviser à la hausse la croissance du commerce mondial pour 2004, malgré la flambée des prix du pétrole.

On s'attend maintenant à ce que les exportations réelles de marchandises augmentent d'environ 8,5 pour cent en 2004, soit presque deux fois plus que l'année précédente.

¹¹ AIE, "Analysis of the Impact of High Oil Prices on the Global Economy" Mai 2004. Disponible sur le site <http://www.iea.org/dbtw-wpd/textbase/papers/2004/high_oil_prices.pdf>, consulté le 23 août 2004.

